

L'environnement

Depuis la seconde guerre mondiale, le nombre de décès dus au cancer a doublé. Selon Dominique Belpomme, il faut être vigilant et fustiger notamment les produits chimiques envahissant nos rues, nos maisons, nos assiettes. Voir aussi les travaux de scientifiques de haut vol. Pour alerter la population européenne et mettre la politique sous pression.

Vous avez publié l'an dernier "Ces maladies créées par l'homme"¹. Ces maladies, quelles sont-elles et d'où viennent-elles?

D'abord le cancer. En Europe, il est en augmentation de 1% chez l'enfant chaque année. On ne sait pas exactement à quoi cela est dû, mais on suspecte très fortement la pollution de l'air dans les lieux d'habitation, et en particulier ce que l'on appelle les composés organiques volatils, formaldéhyde ou autres, qui émane par exemple des meubles. Autre cause également : l'utilisation de pesticides à usage domestique. On est maintenant certain que les pesticides et les dioxines sont cancérigènes. Ils agissent non seulement comme promoteurs - c'est-à-dire qu'ils stimulent la division des cellules touchées et donc accélèrent le cancer - mais également comme mutagènes - qui altèrent le gène et font ainsi naître le cancer. C'est clair pour les enfants, mais aussi pour les adultes (voir encadré « en chiffres »). Outre le cancer, d'autres maladies sont induites par la pollution chimique, notamment les allergies. Un français sur cinq est allergique. Pire : en Europe, un enfant sur sept est asthmatique, c'est énorme. Cela est dû aux poussières dans l'environnement, qui transportent des allergènes naturels. L'enfant est le plus vulnérable parce qu'il respire à ras du sol et que la quantité d'air et d'eau - souvent polluées - dont il a besoin pour sa croissance est largement supérieure à celle de l'adulte.



« les écoles devraient inclure le bio dans les cantines »

Selon vous, la cause principale est environnementale, n'est-ce pas plutôt le fruit de nos modes de vie ?

On sait qu'un cancer sur quatre est lié au tabac, notamment par les composés mutagènes que l'on retrouve dans la fumée et le goudron. C'est certain. Mais le problème se pose pour les trois quarts des cancers restants. Là, il y a deux théories. La thèse classique avance le mode de vie : l'alcoolisme, le stress, la pilule, les régimes alimentaires... La théorie actuelle, elle, dit que des facteurs environnementaux sont à l'origine de 75% de ces cancers. L'argument est très simple : pour faire un cancer, il faut des mutations de cellules. Autrement dit : sans facteur

« si nous continuons, c'est l'espèce humaine qui sera mise en danger »



mutagène pas de cancer. Or, lorsque l'on analyse tous ces facteurs liés au mode de vie, hormis le tabagisme, aucun ne sont mutagènes. Donc, s'ils ne sont pas dans nos modes de vie, il faut les chercher ailleurs. Cet ailleurs est l'environnement.

Quel est l'état des connaissances dans ce domaine ?

Pratiquement nul. Sur les 100.000 substances chimiques qui ont été mises sur le marché, seulement 5.000 ont été à peu près correctement étudiées au plan toxicologique. Sur ces 5.000, seules quelques centaines ont été étudiées correctement quant à leurs propriétés cancérigènes. D'où l'Appel de Paris (voir encadré).

Que dit cet Appel de Paris ?

L'Appel de Paris insiste sur les relations entre pollution chimique et santé. Avec trois articles : premièrement, un grand nombre de nos maladies actuelles est lié à la pollution chimique. Ensuite, l'enfance est en danger. Enfin, si nous continuons à polluer l'environnement comme nous le faisons depuis la dernière guerre, et bien c'est l'espèce humaine elle-même qui risque un jour d'être mise en danger.

L'Appel de Paris est aujourd'hui signé par 500 scientifiques internationaux, dont plusieurs Prix Nobel, et surtout par l'ensemble des Conseils de l'Ordre des Médecins - ou syndicats de médecins - des 25 États membres, représentant 2 millions de médecins. C'est une force majeure.

Déclarer que « l'espèce humaine est en danger », n'est-ce pas catastrophiste ?

Mais non ! C'est une R-E-A-L-I-T-E ! Le message est alarmant, mais indiscutable, incontournable. Ce n'est pas un scénario de science-fiction, mais une réalité scientifique !

Actuellement, REACH, un projet de réforme de la législation

ent cancérigène

1. Belpomme, oncologue français de renom, 75 % de ces cancers sont d'origine environnementale.
2. Via l'association Artac dont il est président, il lance l'Appel de Paris, appuyé par plusieurs Prix Nobel
3. Associations. Sommes-nous tous malades ? Entretien.

européenne sur les substances chimiques, est examiné au Parlement européen. Cette législation imposerait aux entreprises produisant ou important plus d'une tonne par an de substances déterminées de les faire enregistrer, et donc analyser. Êtes-vous satisfait ?

Bien que moins exigeant que la version initiale, notamment suite au puissant lobby industriel, le programme REACH² dans sa version actuelle est déjà pas mal puisque l'on compte réévaluer une à une 30.000 molécules pour le moment sur le marché. Le but étant bien sûr de retirer les produits trop toxiques, cancérigènes ou mutagènes, et de les substituer par d'autres de toxicité moindre. Cela nécessiterait une douzaine d'années d'études. Ce qu'il faut surtout faire aujourd'hui, c'est se mobiliser pour que REACH dans sa version actuelle passe en étant le moins possible amendé. Il est essentiel que cette réglementation soit la plus stricte possible, il y va de notre santé et de celle de nos enfants.

Que pouvons-nous faire en tant que citoyens pour influencer ces mesures internationales ?

Signer l'appel de Paris ! Nous avons déjà près de 100.000 signatures de citoyens. Un million de signatures représenteraient une force politique considérable. Même si les gouvernements ne sont pas d'accord, c'est une pression importante. C'est maintenant que ça se joue. Mobilisez-vous et signer l'appel, rien n'est acquis !

Votre axe de bataille s'ancre dans la prévention et la précaution, trop peu investies selon vous par les politiques de santé publiques. À ce niveau, quel rôle peut jouer l'éducation à l'environnement ?

Ça se joue dès l'école maternelle. Les enfants devraient apprendre à lire dans des bouquins parlant d'environnement. Par ailleurs, je ne connais pas les programmes belges, mais s'ils sont comparables aux nôtres, il faut aussi que les programmes d'histoire naturelle dans le primaire et le secondaire s'orientent beaucoup plus vers l'environnement. Enfin, les écoles doivent inclure le bio dans les cantines, afin d'éduquer enfants et parents par la force de l'exemple. Car il est démontré scientifiquement aujourd'hui que le bio développe moins de maladies. Je le montre d'ailleurs dans mon prochain bouquin « Guérir d'un cancer et s'en prémunir », publié chez Fayard de ces jours-ci.

L'éducation à l'école et dans les ménages, comme toujours, joue un rôle majeur. Cela n'empêche qu'il faille résolument agir au niveau politique, il nous faut un plan Marshall³ de l'environnement au sein de l'Europe mettant en cause le modèle économique et industriel dominant.

Propos recueillis par **Christophe DUBOIS**

L'Appel de Paris

L'Appel de Paris, lancé le 7 mai 2004, affirme en substance que les produits chimiques mis sur le marché sont impliqués dans de nombreuses maladies et qu'il est donc urgent de les analyser et - pour les substances « certainement » ou « probablement » cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction - de les interdire. Parmi les signataires, on retrouve des noms comme Boutros Boutros-Ghali, Albert Jacquart, Samuel Epstein, Hubert Reeves, Edgard Morin, deux Prix Nobel de médecine...

Pour prendre connaissance du texte dans son entièreté, et rejoindre cette gigantesque communauté de pression, signez en ligne sur <http://appel.artac.info> ou envoyez vos coordonnées (nom, email, fonction, organisme, pays) à ARTAC (0033 1 45 78 53 53) - 57-59 rue de la Convention 75015 Paris - artac.cerc@wanadoo.fr

En chiffres

On ne compte plus les études⁴ prouvant l'implication de divers polluants largement répandus dans l'augmentation de nombreuses maladies graves ou chroniques, particulièrement dans nos sociétés industrialisées. Les chiffres nouent l'estomac :

- 15 % des couples en Europe sont stériles. Aujourd'hui, la quantité de spermatozoïdes est à 50 % de ce qu'elle était il y a 50 ans⁵
- Sur ces 20 dernières années, le nombre de cancers du sein chez la femme a doublé, et celui de la prostate chez l'homme a triplé.
- Dans certains pays industrialisés, dont les États-Unis, le nombre de leucémies, lymphomes et tumeurs cérébrales a augmenté de 30 à 50 % en 20 ans .
- En France, au moins 9 % des salariés sont exposés durant leur travail à des produits cancérigènes et au moins 10.000 cancers par an sont dus à une alimentation polluée .
- En volume, 99 % des produits chimiques n'ont jamais passé les tests nécessaires.
- En Europe, l'environnement est responsable du décès d'un enfant sur trois...

¹D. Belpomme, « Ces Maladies créées par l'homme », Ed. Albin Michel, 380p., 2004, 19,50 €.

²Autre référence utile: REACH pour les Nuls, Guide pour une réglementation chimique européenne performante, Greenpeace, Janvier 2004 http://www.greenpeace.fr/vigitox/dossiers/REACH_pour_les_nuls.pdf

³Programme d'aide financière visant à soutenir la reconstruction de l'Europe dévastée par la deuxième Guerre mondiale.

⁴Les sources précises et le résumé de toutes ces études scientifiques éclairantes, allant de la Commission européenne aux plus imminents toxicologues, sont reprises dans le dossier « santé et pollution » de la revue « L'écologiste » n° 13, septembre 2004.

⁵Chez nous, le Pr. Frank Comhaire, de l'Université de Gand, a démontré qu'en Flandre, en zone rurale d'agriculture intensive, il y avait une augmentation de fréquence des stérilités liées aux pesticides.